

LES INSTALLATIONS DE POST PRODUCTION

Onze sociétés sont inscrites auprès de la *Canacine* comme des laboratoires. Il y a également neuf installations de doublage et 24 ateliers de cinéma. S'ajoute à cela la *Dirección General de Actividades Cinematográficas (DGAC)*, un ensemble laboratoire-archives de l'*Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM)*, Université nationale autonome du Mexique.

Les laboratoires mexicains se consacrent au traitement des pellicules exposées et à l'impression des films à partir de négatifs importés. On s'inquiète beaucoup dans ce secteur de la concurrence des laboratoires américains et canadiens. Les entreprises mexicaines ont tendance à utiliser des technologies périmées et manquent souvent d'efficacité. Il y a trois grands laboratoires de traitement de pellicules qui sont : *Estudios Churubusco Azteca*, *Filmolaboratorio* et *Televisión Cine*. Ils emploient à eux trois environ 300 personnes sur les 450 employées par les 11 sociétés du secteur.

Toutes les installations de doublage et les ateliers sont des petites entreprises de 15 employés ou moins. Le secteur du doublage a l'avantage qu'on estime souvent que les versions espagnoles de films étrangers réalisés au Mexique sont de bonne qualité et sont bien acceptées dans toute l'Amérique latine. Malgré cela, la concurrence des autres pays, y compris des installations américaines de la région de Los Angeles, a réussi récemment à faire diminuer la part du marché national. La réglementation interdisant la projection publique de la plupart des films doublés en espagnol constitue également une contrainte importante pour cette industrie, même si les films peuvent être doublés pour la télévision. Le sous-titrage en espagnol pour la projection grand public confère

moins de valeur ajoutée que le doublage, mais c'est encore une activité importante.

LA DISTRIBUTION DE FILM

Les revenus des films diffusés au Mexique viennent de trois sources. Les exploiters et les distributeurs de second niveau reçoivent des montants qui sont directement fonction du nombre de spectateurs. Des droits de projection ou de diffusion sont également vendus sur une base de concession, par région géographique, pour une période donnée ou pour un nombre donné de représentations au cours d'une période définie.

Le secteur de la distribution est composé de deux éléments. Il y a d'abord un groupe de sociétés qu'on appelle «les grands» qui distribuent essentiellement des films des grands producteurs américains. Ils accaparent 60 pour 100 du marché. Quatre entreprises font partie de ces grands :

- International United Pictures (IUP) qui distribue les productions de MGM, Paramount et Universal Pictures;
- Twentieth Century Fox qui distribue ses propres productions;
- *Columbia-Tri Star* y *Buena Vista* qui distribue les productions de Touchstone Pictures, Hollywood Pictures et Walt Disney Pictures ainsi que les siennes;
- *Videocine* qui distribue les films de Warner Brothers ainsi que d'autres producteurs. Cette société est également un gros distributeur de films mexicains.

Depuis la faillite de *Películas Nacionales* en 1991, certains des grands distribuent également des films mexicains. C'est ainsi que IUP a diffusé six films mexicains entre 1992 et 1994.

Les distributeurs indépendants s'occupent du reste du marché. Les films mexicains représentent 22 pour 100

de ce marché et ceux d'autres pays, 13 pour 100. D'après les calculs de *Canacine*, les grands touchent 86 pour 100 des revenus des projections et leurs films accaparent 95 pour 100 du temps total de projection.

Pour être présentés au public mexicain, les films doivent d'abord obtenir l'autorisation de la *Dirección General de Radio, Televisión y Cinematografía*, Direction générale de la radio, de la télévision et du cinéma du *Secretaría de Gobernación (SG)*, Secrétariat à l'intérieur. Le nombre de films approuvés a baissé de 446 en 1992 à 343 en 1994. La plus importante part de marché en 1994 était celle de *Videocine* avec 49 nouvelles présentations, suivie de celle de Columbia avec 47.

LES PROJECTIONS

Les salles de cinéma ne sont pas aussi populaires au Mexique qu'au Canada. Cela s'explique par le fait que le revenu de 30 pour 100 des ménages mexicains ne dépasse pas le salaire minimum qui se situe aux alentours de 7 000 pesos mexicains par an, soit de moins de 1 000 dollars canadiens à la fin de 1996. Le nombre de salles de projection a baissé au Mexique d'environ 1 900 en 1989 à moins de 1 500 en 1995. Elles desservent environ 90 millions de personnes. Cela ne suffit pas pour montrer tous les films approuvés par le gouvernement.

D'après les données de la *Canacine*, il y a 16 salles par million de Mexicains contre plus de 90 aux États-Unis. Le nombre de salles est plus élevé dans les états de Jalisco et Nuevo León avec respectivement 31 et 23 écrans par million d'habitants. C'est qu'il y a davantage dans ces états de cinémas regroupant plusieurs salles de projection. Dans le district fédéral, un certain nombre d'anciens théâtres ont été convertis en cinémas à plusieurs salles de projection. Cela a permis d'ajouter 28 écrans en 1994, faisant passer la densité pour la région à 20